

Un petit bilan de l'année s'impose en ce début d'été.

Quelques chiffres

Nous avons eu :

- **10 réunions via skype** pour le groupe fonctionnel
- **1 réunion décentralisée** à Besançon
- **6 réunions** spécifiques Maternelle au **GFEN25**
- **36 personnes** inscrites au groupe de travail, qui suivent les travaux
- **12 personnes ayant participé** aux **2 rencontres au siège**.
- **12 lettres d'infos** depuis avril 2016
- **349 abonné.e.s.** exactement
- **180 participant.e.s** aux rencontres de janvier 2017
- **70 collègues** touchés lors de 3 sessions de formation Maternelle en éducation prioritaire
- **30 personnes** à l'atelier de Sylvie Chevillard à Nevers,
- **80 personnes** à celui de Jacqueline Bonnard à Paris, tous les deux sous l'égide du SNUipp.

L'ouvrage dont on vous parle depuis la rentrée est sorti des presses le dernier jour de juin. Il sera disponible au siège du GFEN et à la vente en ligne dans la 2^{ème} quinzaine de juillet. Il sortira en librairie fin août pour être en rayons dès la rentrée. Cet exercice nouveau pour nous de réaliser un ouvrage collectif a été une belle aventure qui nous a beaucoup appris. Que tou.te.s les contributeur.trice.s soient ici remercié.e.s pour le travail accompli.

Les Rencontres 2018 auront lieu le samedi 27 janvier à la bourse du travail à Paris. Retenez d'ores et déjà la date. Le groupe Maternelle a bien avancé sur leur préparation et vous en propose la thématique en avant-première.

Enseigner à l'école maternelle, un défi à relever.

Penser le métier pour le transformer

Les Rencontres 2018 ont dix ans. Pendant cette période, on est passé d'une conception spontanéiste, individualiste de l'éducation à une « primarisation » de l'école maternelle. La refondation de l'école et de l'éducation prioritaire, menée de 2013 à 2017, a mis en avant le fait que tous les élèves sont « capables d'apprendre et de progresser » et promu cette « école inclusive » qui scolarise tous les élèves, deux principes défendus par le GFEN. Les responsables de l'échec de l'école sont revenus au pouvoir avec des idées reçues étriquées sur l'école ; les notions d'individualisation et d'égalité des chances sont remises au goût du jour, bien loin de « apprendre ensemble et vivre ensemble » des programmes.

Si on admet que tous les élèves sont capables d'apprendre, à condition qu'on ait des pratiques ambitieuses et exigeantes, alors l'école maternelle est bien ce lieu unique, au cœur du processus de démocratisation et d'accessibilité des savoirs. Ces activités se mènent avec des enseignant.e.s qui

guident, verbalisent, accompagnent, enseignent connaissances et procédures, pour « donner de l'école à ceux qui en ont le plus besoin ».

Si on veut défendre l'école, il faut la transformer, disions-nous en 2008. En 2018, continuons de dire que toutes les pratiques ne se valent pas pour faire apprendre les élèves et que l'école ne se transformera que si on transforme les pratiques professionnelles.

Cette année, les Rencontres vont éclairer cette réflexion en mettant la **focale sur les questions de métier et l'analyse du travail**.